

PREVENTION ET GESTION DES CATASTROPHES

Auteur :

Sidiki DJITEYE

Expert Junior PfR,
ONG AMPRODE-
SAHEL à Dialloubé

Editeur :

**Sékou
TAMBOURA**

Journaliste/
Consultant

Editeur Technique :

**Janot Mendler
DE SUAREZ**

Centre du Climat

Démarche participative
d'élaboration et de mise
en œuvre du plan de
contingence communautaire



Suite à l'alerte précoce par les services de la météo via les médias courant juillet 2014, qu'une forte pluie accompagnée de rafales de vent est annoncée dans le cercle de Mopti, nous avons anticipé en creusant des tranchées d'évacuation des eaux. La pluie survenue effectivement la nuit a déversé 85 mm faisant penser à une nouvelle crue. N'eurent été ces mesures tirées du Plan de contingence disponible depuis un mois plus tôt, il y aurait eu de dégâts incommensurables, notamment la destruction de nos maisons toutes construites en banco, des pertes en vies humaines, des pertes d'animaux et de biens ».

Ce témoignage de Issa Daouda Traoré, membre du Comité de prévention et de gestion des catastrophes (CPGC) de Noga illustre éloquemment l'intérêt de l'élaboration et de la disponibilité d'un Plan de contingence. Elle prouve aussi l'impact immédiat sur la vie des communautés. En somme, le Plan de contingence, objet du présent cas d'étude, est salutaire à plus d'un titre.

1 **Standard minimum 1.3** pour la mise en œuvre au niveau communautaire de plans de RRC intégrant les conséquences du changement climatique : Dans les endroits où des prévisions saisonnières fiables sont disponibles, la communauté entretient une relation de confiance avec une organisation qui peut faciliter l'accès aux prévisions et aider la communauté à les utiliser.

2 **Standard minimum 1.4** pour la mise en œuvre au niveau communautaire de plans de RRC intégrant les conséquences du changement climatique : La communauté réalise des « évaluations de la vulnérabilité et des risques » qui font ressortir les changements observés en matière de régimes climatiques, de saisonnalité et de schémas d'aléas. Elle utilise ces informations pour élaborer des plans d'action au niveau local.

Les populations vivant dans le Delta intérieur du Niger en zone sahélienne, dans la région de Mopti, sont exposées aux risques de catastrophes naturelles. Le changement climatique engendre les sécheresses et les inondations, avec leurs conséquences dramatiques de destruction des ressources naturelles et de maisons, de pertes en vies humaines, de pertes d'animaux et de biens. Les concessions en banco et les populations vulnérables ne peuvent résister aux chocs des violences naturelles.

C'est dans ce cadre que les Partenaires pour la résilience au Mali (Wetlands International, CARE International, la Croix Rouge/Centre du Climat, ODI SAHEL, AMPRODE SAHEL, GRAT) interviennent dans les cercles de Mopti et de Youwarou depuis août 2011 afin de diminuer la vulnérabilité des communautés face aux risques liés au changement climatique. La communauté entretient des relations de confiance avec ces organisations qui facilitent l'accès aux prévisions et aident les communautés à utiliser ces données.¹

L'élaboration d'un plan de contingence fut l'une des actions retenues pour appuyer les villageois à anticiper sur les éventuelles catastrophes ou à les gérer avec promptitude au cas où elles surviendraient. Cela fait suite aux activités des analyses de la vulnérabilité et de la capacité d'adaptation aux changements climatiques (AVCA++) dans les villages de la zone d'intervention du projet.²

L'élaboration du Plan de contingence rentre en droite ligne de l'axe stratégique basé sur le renforcement des capacités des partenaires du sud et des organisations communautaires de base. La nécessité d'anticiper les événements s'impose d'autant plus que les conséquences des catastrophes sont incalculables.

Le jeu

Au cours d'une série d'Assemblées générales villageoises, le processus d'élaboration du Plan de contingence à travers le Jeu Sérieux dénommé « PRET » a été largement expliqué. Ce processus a eu lieu dans les 05 communes d'intervention du projet et dans les 20 villages.

Vingt (20) personnes par village ont été identifiées pour y participer. L'expert junior, en compagnie de 02 membres des Comités de prévention et de gestion des catastrophes (CPGC) dans chaque village, a animé le processus.

Celui-ci a commencé par la formation des agents du projet, des collectivités et des organisations communautaires de base sur la méthode et les outils du Jeu Sérieux « PRET » introduit par le Centre du Climat, Croix rouge et Croissant rouge.

En vue de procéder à son illustration, les participants ont été répartis en 4 groupes de 5 joueurs, dotés chacun de matériels de travail composés de cartes index, stylos, graines de dattes sauvages, de tasses et de dés.

Le processus introduit les scénarios de la catastrophe relatifs à deux situations plausibles dans la localité : une inondation alertée deux jours à l'avance (pluie accompagnée d'une crue exceptionnelle) ; et la sécheresse annoncée six mois à l'avance.

Ces scénarios mettent en compétition des équipes. Chacune identifie au moins 08 actions anticipées par rapport à chaque alerte précoce inscrite en langue locale Fulfulde sur des cartes index de couleurs différentes. Chaque équipe s'identifie à travers une couleur. Les actions anticipées identifiées sont ensuite priorisées par les équipes. Le jeu se fait avec des graines de dattes sauvages, à raison de 20 graines par équipe de 05 joueurs avec lesquels l'équipe doit classer par ordre d'importance les actions anticipées identifiées. En fait, toutes les actions sont importantes parce qu'elles sont identifiées et reçoivent donc automatiquement chacune une graine. Le processus d'affectation se poursuit en fonction de l'importance de chaque



action par rapport aux autres. A la fin, l'action qui comptabilise le plus de graines arrive en tête et ainsi de suite selon l'ordre décroissant.

L'étape suivante consiste, pour les équipes, à déterminer les difficultés liées à l'exécution d'une telle ou telle action par rapport à une autre dans le contexte de l'alerte précoce en un temps plus court. Le jeu introduit maintenant 20 dés par équipe. A chaque action sera attribué un dé pour commencer le processus d'affectation. A la fin, l'action qui aura comptabilisé le plus de dés arrive en tête, jusqu'à la fin selon l'ordre décroissant.

Ainsi, chaque équipe a procédé à la matérialisation de la priorité (P) et la difficulté (D) par des numéros qu'elle note sur les papiers index sur lesquels ont inscrit les actions.

La récupération des papiers permet l'élaboration de la stratégie pour la suite.

A ce moment, on demande aux équipes de se retirer pour permettre de cacher

les papiers index. Les facilitateurs doivent déposer sur chaque action uniquement des dés dont le nombre est égal au numéro de la difficulté pour l'action inscrite sur le papier.

Au signal du compte à rebours, les joueurs des équipes se lancent à la recherche de leur papier index. Dès qu'un joueur retrouve une action de son équipe, il commence à jouer au jet des dés se trouvant sur le papier index dont le but est de rouler le « Un ».

Dès que le joueur accomplit ce jeu de l'ensemble des dés d'une action, il prend l'action ainsi que les dés se trouvant dessus. Dans le cas où le compte à rebours se termine, l'action et les dés restent sur le sol : l'action n'a pu être réalisée à temps, avant que le désastre n'arrive.



La phase suivante est la plus importante et consiste à informer les participants du Plan de contingence basé sur les actions anticipées identifiées. Les impacts possibles relatifs aux différents secteurs (agriculture, éducation, santé etc.) par rapport aux alertes précoces sont fournis par les équipes et les infos scientifiques et traditionnelles identifiées.

A travers un rapporteur désigné au sein de chaque équipe, la répartition des différentes actions anticipées identifiées est mise à l'échelle par court terme, long terme ou les actions Sans regret. Sans regret veut dire que si on se mobilise et que le désastre n'arrive pas, on accepte néanmoins d'avoir pris cette action en vain.

Enfin, le grand groupe procède à des observations pour voir si la répartition des actions est judicieuse.

Le dernier point du plan a consisté à évaluer avec les équipes les ressources communautaires (l'existant et les besoins) et à identifier les responsables qui seront chargés de mettre en œuvre le plan en cas d'alerte précoce. A titre d'illustration voici le plan de contingence du village de Noga élaboré pour la circonstance.



Noga, le modèle

Noga, village situé à environ 42 km au sud-ouest de Dialloubé (cercle de Mopti), fut fondé par les familles Traoré et Kouyaté 70 ans avant la dynastie de Sékou Amadou (1818-1865). Il est limité à l'est par Adramani, à l'ouest par Payonna, au nord par Saré-Samba et au sud par Koubaye. Ici, on a toujours utilisé les indicateurs et moyens traditionnels pour prévenir les catastrophes ou les gérer.

L'agriculture, la pêche, et l'élevage occupent les principales activités. Le village fut confronté à de grandes sécheresses depuis le temps colonial jusqu'en 1984-1985 en passant par celle de 1973. Pendant ces périodes critiques, le village se nourrissait de cueillette et de chasse. Dépendant de la riziculture en submersion libre, avec les changements climatiques, le village connaît une insécurité alimentaire due à la faiblesse du niveau de la crue du fleuve. Cette situation obligea les agriculteurs à aller vers Koubaye et Kotia. Mais, la mise en eau prochaine du chenal Koronsavole va sans doute favoriser le retour des agriculteurs de Noga. La communauté a pris conscience de l'évolution des risques climatiques.³

Le Plan de contingence de Noga a été élaboré à partir de deux scénarios : l'un sur l'inondation, l'un sur la sécheresse. Dans le premier cas, le village de Noga a reçu l'information deux jours à l'avance qu'une pluie accompagnée d'une crue exceptionnelle avec risque d'inondation généralisée est à craindre. Le village est situé dans le Delta Intérieur du Niger en zone inondable avec des constructions en banco. Le village est presque entouré de plaines limitées sans digue de protection. Selon les premières évaluations, les eaux du fleuve, des chenaux, des plaines ont débordé. Toutes les maisons en bordure des plaines sont menacées d'effondrement avec probabilité de pertes en vies humaines et de biens.

Dans le second cas de figure, le village de Noga a reçu l'information six mois à l'avance qu'il sera en proie à une sécheresse extrême à compter de janvier. Dans les deux cas de figure (inondations et sécheresses), des actions ont été programmées, ainsi que les ressources communautaires et les responsables désignés.

Le processus d'élaboration du Plan de Contingence à travers le Jeu sérieux « PRET » a permis aux communautés de prendre conscience que même si elles ne

³ **Standard minimum 1.1** pour la mise en œuvre au niveau communautaire de plans de RRC intégrant les conséquences du changement climatique: la communauté est consciente de l'évolution des conditions météorologiques et sait que certains des risques liés au climat seront probablement, à l'avenir, différents de ceux du passé.

peuvent pas empêcher les effets néfastes des changements climatiques sur les moyens d'existence, elles peuvent en amoindrir les impacts. Lorsque des conditions météorologiques défavorables sont attendues, les ménages savent les mesures à prendre ou tout au moins à quoi s'en tenir.⁴ Comme on peut le constater dans cet autre témoignage de Issa Daouda Traoré:

Suite au déficit de la campagne agricole 2014-2015 engendré par la sécheresse, certains membres de la communauté de Noga sont parties travailler dans les champs de riz des zones excédentaires de la commune de Dialloubé pour rapporter leurs rations alimentaires. Il y en a qui ont envoyé leurs enfants à l'exode. Enfin, d'autres ont tout simplement vendu des têtes de bétails pour faire face à la situation. »

Le Plan est disponible dans chaque village d'intervention et à la mairie. Les communautés en font-elles bon usage ? Certainement.

L'année dernière, une pinasse a chaviré à Koubi dans la commune rurale de Konna, faisant plusieurs morts malgré les secours des villageois qui ont sauvé la vie à beaucoup d'autres passagers. Après ce drame, les communautés locales ont décidé que dorénavant tous les passagers des pirogues et pinasses porteront des gilets de sauvetage, une idée qu'elles disent avoir tiré du Plan de contingence »,

confie Bakary Kéïta, superviseur GRAT.

4 **Standard minimum 1.2** pour la mise en œuvre au niveau communautaire de plans de RRC intégrant les conséquences du changement climatique: a communauté reçoit et comprend les données météorologiques disponibles au niveau local. Les ménages savent quelles mesures prendre lorsque des conditions météorologiques défavorables sont annoncées.

5 **Standard minimum 1.5** pour la mise en œuvre au niveau communautaire de plans de RRC intégrant les conséquences du changement climatique: La communauté assure le suivi et l'évaluation des approches adoptées en matière de réduction des risques de catastrophe et tire des enseignements de ces expériences pour adapter les plans à la variabilité climatique et aux changements climatiques.

En 2012, pour gérer une crue exceptionnelle, due à de fortes pluies, les populations du village de Saba, dans la commune de Dialloubé, ont construit des diguettes tout le long du côté est pour contenir les eaux. Cela a permis de sauver les concessions du village ainsi que des vies humaines et d'animaux (inondation). Cette réaction des communautés de Saba cadre parfaitement avec les actions du Plan de contingence (élaboré en 2014). C'est effectivement l'évaluation des approches adaptées en réduction des risques de catastrophe qui a permis de tirer les enseignements de ces expériences pour adapter les plans à la variabilité climatique.⁵

Au terme de ce processus d'élaboration du Plan de Contingence, nous pouvons retenir une leçon fondamentale. A savoir que même si les actions anticipées les plus importantes sont identifiées et planifiées, il est souvent difficile, voire impossible de les mettre toutes en exécution suite à l'annonce d'une alerte précoce. Il faut alors compter sur l'imagination du groupe et réfléchir sur ce qui est faisable dans l'urgence.

Pour avoir le succès dans la mise en œuvre des actions anticipées, les membres de la communauté doivent observer certains comportements et/ou règles. Entre autres : la nécessité de travailler en équipe dans l'entente, la solidarité et l'entre-aide ; la rapidité dans la réponse ; l'exécution du travail dans la sérénité (ne pas paniquer) ; la prise en compte de l'importance de la pression du temps.



Kaïroulaye Dicko, secrétaire général de la mairie de Dialloubé



Le maire a participé, par l'intermédiaire de son secrétaire général, à toutes les phases d'élaboration du Plan de contingence communal qui a même été adopté par le Conseil communal. Par ailleurs, dans notre commune, les plans de Noga et de Saba ont connu un début d'exécution. »

Mama Django Timbo, 1^{er} adjoint au maire de Borondougou



Pour le Plan de contingence, la mairie et les villages ont pris les décisions ensemble. Le Plan est archivé à la mairie ; donc je ne peux pas citer les activités sans avoir le plan en main. Notre PDSEC a été élaboré cette année, nous avons pris en compte le changement climatique dans ce programme. La mairie est toujours en collaboration avec la population, les services techniques et tous les acteurs impliqués. »

Daouda Sanankoua, maire de Déboye



Le document ainsi constitué est un outil de travail du conseil communal et des partenaires techniques et financiers. A chaque occasion, les autorités traditionnelles des villages interpellent le Conseil communal. C'est pourquoi, lorsque nous étés consultés, le choix a porté sur les quatre villages, à cause de leur exposition aux aléas climatiques, et, nous avons surtout tenu compte des activités socioprofessionnelles menées dans ces villages. »



Demba Tien-mouka, 1^{er} adjoint au maire de Konna

Nous sommes fortement impliqués dans les solutions avec les populations qui, elles-mêmes, reconnaissent que les ressources locales peuvent et doivent être gérées de communs efforts. A notre avis, les élus, sachant leur rôle "Elu par et pour les communautés" doivent mettre tout en œuvre pour faciliter la tâche pour (ceux qui) viennent aider au développement de nos communes. ».

Amadou Thiao, 3^e adjoint au maire de Youwarou

... Seulement, nous déplorons la fin rapide du projet et nous souhaiterions une nouvelle phase pour permettre à d'autres villages de la commune de bénéficier de formation et d'autres avantages et l'élaboration d'un Plan de Contingence pour faire face aux aléas du changement climatique ».

Cette série de confidences des élus locaux illustre parfaitement le fait que les autorités locales se sont appropriées le Plan de Contingence et ont même tissé une certaine complicité avec les communautés pour l'exécution avantageuse de ce plan.

Avec la contribution de :

Ousmane DOLO	Chef de Cantonnement forestier de Youwarou	Mariam COULIBALY	Expert Junior PFR, ONG GRAT à Konna
M.Daouda SANANKOUA	Maire de la Commune Rurale de Déboye	Gouro SOW	Membre du CPGC (Comité de prévention et de gestion des catastrophes) du village Abdramane
M.Demba SAMOUKA	2 ^{ème} Adjoint au Maire de la Commune Rurale de Konna	Fatoumata MAIGA	Membre du CPGC du village de Dialloubé
M.Amadou H THIAO	3 ^{ème} Adjoint au Maire de la Commune Rurale de Youwarou	Boubacar TRAORE	Membre du CPGC du village de Saba
M. Mama Diango TIMBO	1 ^{er} Adjoint au Maire de la Commune Rurale de Borondougou	Issa TRAORE	Membre du CPGC du village de Noga
M. Kairoulaye DICKO	Secrétaire Général de la Mairie de Dialloubé	Allaye N'DOURE	Membre du CPGC du village de MBaradou
Mme Diarra Tata TOURÉ	Directrice des Programmes de l'ONG ODI-SAHEL	Moussa KONTA	Membre du CPGC du village de Aouré
M.Mamoutou TRAORÉ	Chef d'antenne de l'ONG AMPRODE SAHEL à Mopti	Bina COULIBALY	Membre du CPGC du village de Banguita
M. Bakary KEITA	Superviseur PFR à l'ONG GRAT à Mopti	Almami SANKARE	Membre du CPGC du village de Samberi
Mohamed KONARÉ	Chef de Programme Sécurité Alimentaire et Adaptation au Changement Climatique (SAACC) à Care International Mali	Youssef SARO	Membre du CPGC du village de Débaré-Tioka
N'Golo TRAORE	Coordinateur des activités terrain de PFR à Care International Mali	Youssef KOSSIBO	Membre du CPGC du village de Gourao-Bozo
Ibrahima Sadio FOFANA	Coordinateur des activités terrain de PFR à Wetlands International Mali	Solo TANGARA	Membre du CPGC du village de Kinani
Hamadoun Kane DIALLO	Expert Junior PFR, ONG ODI-SAHEL à Youwarou	Madiou TRAORE	Membre du CPGC du village de Simina
Abdoulaye DOUMBIA	Expert Junior PFR, ONG GRAT à Borondougou	Ousmane DICKO	Membre du CPGC du village de Diamweli
		Témory FOFANA	Membre du CPGC du village de Takoutala
		Bori NADIO	Membre du CPGC du village de Singo
		Barema NADIO	Membre du CPGC du village de Foussi
		Kabora TIMBO	Membre du CPGC du village de Bogo
		Mama Pipo TIMBO	Membre du CPGC du village de Diambacourou
		Abdoulaye DEMBELE	Membre du CPGC du village de Youwarou

